

## Dorigny

## Des enfants cancéreux testent la thérapie sportive

**Le CHUV et l'UNIL mènent une étude sur les effets supposés bénéfiques d'activités physiques adaptées**

Jérôme Ducret

Loïc, 9 ans et demi, semble fier de montrer qu'il arrive sans trop d'efforts à faire ses dix minutes sur le rameur, comme un vrai athlète. C'est sa deuxième séance depuis la rentrée scolaire, en ce samedi de septembre. Il prend part à un programme intitulé PASTEC, pour «Promotion de l'activité sportive thérapeutique chez l'enfant atteint de cancer». Loïc, qui souffre depuis plusieurs années d'une forme de leucémie aiguë, est l'un des 22 enfants qui participent à cette étude menée conjointement par le CHUV et l'UNIL.

Le jeune garçon a rendez-vous chaque début de week-end depuis la rentrée scolaire au Centre sport et santé (CSS) UNIL-EPFL, à Dorigny, pour réaliser une série d'exercices physiques variés, entre engins, parcours et enchaînements de mouvements, sous la supervision de moniteurs. Fabien et Claudine Nanchen, ses parents, expliquent qu'outre son cancer il est affligé d'ostéopénie - autrement dit, ses os se sont fragilisés, ce qui pose problème pour toute activité physique intensive.

Le but de PASTEC est de documenter les effets du sport adapté sur la santé et le bien-être d'enfants atteints de cancer. «On constate souvent chez ces enfants des troubles de l'équilibre, de la motricité ou de l'attention, que ce soit dû à la maladie proprement dite ou aux effets secondaires de leur traitement», explique le docteur Manuel Diezi, de l'unité d'hémo-oncologie pédiatrique du CHUV, responsable médical de PASTEC. C'est lui qui a eu l'idée de lancer une étude suisse, dont le démarrage a été rendu possible grâce aux efforts des bénévoles de l'association Zoe4Life (lire ci-contre).

Elliot, un autre petit Vaudois participant à PASTEC, a dû lui subir une intervention à un rein. Sa maman, Nicole Scobie, explique: «Il a des troubles de l'équilibre et de la coordination. J'espère que le programme qu'il suit ici à Dorigny va l'aider. En tout cas, je pense qu'il est content de se retrouver



Loïc souffre depuis plusieurs années d'une forme de leucémie aiguë. Depuis la rentrée scolaire, il fait des exercices tous les week-ends au Centre sport et santé UNIL-EPFL. PATRICK MARTIN

avec des enfants avec qui il peut partager la même expérience.»

#### Exercices d'attention

Dans la salle de gym, accompagné par une diplômée en activité sportive adaptée (APA), Elliot maîtrise son équilibre sur le plateau d'une machine très sensible. Puis, sous la conduite de deux monitrices, il affronte un parcours mêlant activités physiques et concentration. Il faut courir à reculons en passant autour de cônes bicolores et, à un signal donné, toucher un foulard posé par terre. Dans l'autre moitié de la salle, Loïc s'essaie à la marche dite en «crabe». «Cela sert à renforcer les muscles posturaux, qui permettent de se tenir droit», explique Sonia Matthey, la responsable de la partie activités physiques du programme.

Les jeunes volontaires sortent bien fatigués, pour certains, de la

séance d'une heure que leur a concoctée l'équipe du CSS. Juste après eux, un deuxième groupe PASTEC, de plus de 11 ans, arrive en habits de gym. Ils auront droit à des exercices adaptés à leur âge. «Samuel a été opéré d'une tumeur au cerveau quand il avait 3 ans et demi», raconte Anne Leresche, la maman d'un des participants. Aujourd'hui, il en a 15 et il est guéri. «Nous lui avons fait pratiquer différents sports, continue Anne Leresche, a un peu les mêmes soucis. «On voit qu'elle n'a plus la même capacité d'attention qu'avant», explique Christelle, sa maman, qui souligne le fait que

Kelly, 6 ans, opérée il y a un an d'une tumeur au cerveau heureusement bénigne, a un peu les mêmes soucis. «On voit qu'elle n'a plus la même capacité d'attention qu'avant», explique Christelle, sa maman, qui souligne le fait que

les encadrants font tout pour encourager les enfants. Pas de hiérarchie entre ceux qui réussissent un exercice du premier coup et ceux qu'il faut aider.

L'étude va durer en tout une année. «Nous espérons pouvoir remarquer des changements positifs», commente Manuel Diezi. Et bien sûr, l'idéal serait de pouvoir continuer et pérenniser le programme. Il songe déjà à une étude complémentaire auprès d'enfants plus petits (3 à 6 ans), et à comment l'on pourra sensibiliser et former les maîtres de sport à cette question, pour qu'ils puissent proposer des activités adaptées à leurs pupilles en cas de cancer.



Découvrez notre galerie photos sur cancer.24heures.ch

## Une association a trouvé le financement

● Le docteur Manuel Diezi le dit tout de go. Si l'association Zoe4Life n'avait pas récolté des fonds par diverses actions bénévoles, le programme PASTEC, ou du moins l'étude sur les effets thérapeutiques du sport adapté chez les enfants atteints d'un cancer, n'aurait pas pu démarrer à Dorigny. Zoe4Life a

en effet réussi à réunir pas moins de 104 000 francs en à peine une année pour ce programme. L'association a été créée en 2013, au départ pour soutenir la famille de la petite Zoé, décédée en octobre 2013 à la suite d'une rechute de son cancer. L'association a perduré, avec des membres bénévoles, très actifs

dans toute la Suisse romande. Elle a pour buts d'apporter un soutien à la recherche sur le cancer, d'aider les familles dont l'enfant souffre de cette maladie, d'œuvrer pour améliorer le quotidien des enfants en traitement et aussi de sensibiliser le public au cancer de l'enfant et à la problématique des traitements.

## L'urgence des garderies avant celle des migrants

**Les élus lausannois ont débattu du squat de la route de Berne 50. Pour la majorité, l'ancien collège de Petit-Vennes doit être libéré afin que reprennent les travaux de rénovation**

Le Conseil communal de Lausanne s'est saisi mardi soir d'une discussion sur la situation des migrants qui, accompagnés d'un collectif de soutien, ont déménagé des jardins du Sleep-In de Renens pour s'établir dans l'ancien collège de Petit-Vennes. La Municipalité affichant une position ferme pour défendre les travaux de transformation des locaux en crèche, la droite avait à cœur de s'assurer de l'authenticité de cette volonté. Pour le groupe La Gauche, au contraire, il importe de trouver une solution à cette situation. Les autres partis - à l'exception des Verts, qui ont préféré ne rien dire - sont intervenus pour soutenir la Municipalité.

La gauche de la gauche s'est donc trouvée bien seule pour défendre la cause de ces migrants et du collectif de la route de Berne 50. Et la présence d'une petite centaine de sympathisants devant les portes de l'Hôtel de Ville n'y a rien changé. Dans une interpellation urgente, Janine Resplendino plaideait pourtant en faveur des besoins «primaires, indispensables à la vie», dont celui d'avoir un toit pour dormir. «L'accueil d'urgence est insuffisant depuis des années», estime l'élu de La Gauche, qui voit dans cette crise l'occasion de mettre en œuvre un ébergement d'urgence «digne de ce nom».

En plaçant le débat sur le plan de l'urgence humanitaire, La Gauche n'a toutefois pas convaincu l'assemblée. «Selon les dires du collectif, ces gens sont des dé-

boutés de l'asile, des cas Dublin et des gens qui ne se sont pas annoncés au Canton», souligne le municipal Oscar Tosato. Autrement dit, ils seraient pris en charge s'ils s'annonçaient aux services compétents. Du moins le temps qu'ils soient frappés de renvoi par la Suisse...

Vice-présidente de Caritas et élue PLR, Thérèse de Meuron rappelle qu'«il ne faut pas faire d'amalgame entre ces migrants et ceux d'Angela Merkel». Une façon d'éviter que le débat ne dérive sur la catastrophe humanitaire aux portes de l'Europe. «On peut accueillir quelques jours des gens sans statut, mais on ne peut pas accueillir tous les requérants déboutés», assène Oscar Tosato. Il reste visiblement écartelé par cette affaire, entre le cadre légal et d'autres voies. «Nous leur avons proposé des alternatives par le biais de Caritas, qui pourra peut-être trouver des solutions citoyennes pour certaines personnes», rappelle le socialiste.

Avec une plainte pénale et civile déposée par la Municipalité, les squatters de l'ancienne école des hauts de Lausanne risquent l'expulsion. Auteur de l'interpellation du PLR, Mathieu Blanc s'est réjoui de ce «message clair»: «Il faut savoir rester dans un cadre légal afin d'offrir une politique générale au plus grand nombre.»

Les occupants de la route de Berne 50 bénéficient toutefois d'un sursis, avec une audience demandée par la justice à la mi-septembre. Reste à voir si la Municipalité entend bien appliquer la décision de justice, comme elle l'affirme. «Elle devrait songer à sortir de cette crise d'une façon plus élégante que d'envoyer la police sur des migrants qui ont fui le Soudan, le Mali ou l'Erythrée», juge Alain Hubler, de La Gauche.

Alain Détraz

### Il a dit

«Le Conseil de Lausanne devra attendre un peu plus d'un an avant de se prononcer sur le projet Lavey +»

Jean-Yves Pidoux, municipal, espère que les discussions à Berne aboutiront à un soutien à la hausse de la production électrique de l'usine de Lavey



### Lausanne

#### De l'eau pour Nouakchott

Les élus lausannois ont salué mardi les résultats du fonds Solidarité internationale eau. Celui-ci a été créé en 2008 à la suite d'une décision du Conseil communal qui engageait un centime par mètre cube d'eau vendue aux Lausannois. Quelque 17 communes y sont désormais associées, ainsi que la Confédération et la Région Ile de France. C'est vers la ville de Nouakchott (Mauritanie) que sont dirigés ces fonds, afin d'y améliorer le réseau d'eau. Plus de 1,2 million a été collecté en Suisse et investi dans un projet qui devrait toucher 100 000 personnes. A.D.Z

## Les Lausannoises roulent pour le Roller Derby

**Ce sport de contact très majoritairement féminin, pratiqué sur des patins à roulettes et intégrant une part de spectacle, est en plein développement. Une initiation a lieu ce soir**

Inventé aux Etats-Unis au début des années 1930, le Roller Derby traîne derrière lui une réputation sulfureuse, entre «catch à roulettes» et «exutoire à féministes enragées». Morgane Gautier et Cassandra Mokdad n'ont pourtant rien d'effrayant.

Respectivement présidente et responsable de la page Facebook

du nouveau club lausannois Rolling Furies, elles voient d'abord leur activité comme un sport. «Et un sport très intensif, souligne la présidente. Sans entraînement, tu n'as aucun espoir de tenir les deux fois trente minutes d'un match.»

Pratiqué presque exclusivement par des femmes, le Roller Derby moderne oppose deux équipes se déplaçant en patins à roulettes sur un ovale plat. Dans chaque équipe, une joueuse (la jammeuse) a pour mission d'échapper à ses adversaires.

Mais comme souvent avec les sports inventés de l'autre côté de l'Atlantique, le spectacle fait par-

tie intégrante de la discipline. Certaines joueuses arborent fièrement leurs tatouages, d'autres se griment pour les matches. «Certaines se construisent de vrais personnages, mais ce n'est absolument pas une obligation», précise Cassandra. Elle-même se contente d'arborer sur son maillot un surnom déjà évocateur: FraCass'y.

Lancé à cinq il y a moins d'une année, le club lausannois compte déjà une vingtaine de membres, âgées de 20 à 30 ans. Autour du Léman se trouvent trois autres clubs: deux à Genève et un à Nyon.

Les deux pratiquantes, respectivement professeure de bat-

terie et statisticienne au civil, ne peuvent qu'encourager les curieuses à venir essayer. «C'est un truc de fou, idéal pour les filles qui veulent pratiquer un sport sortant de l'ordinaire», s'enthousiasme Cassandra. Dernière précision, il est même possible de débiter dans la discipline sans savoir patiner.

S.M.R

A voir et à tester ce soir dès 19 h 30 au gymnase de l'Elysée, à Lausanne, et le dimanche 4 octobre dès 13 h à la patinoire extérieure de Malley. Voir www.facebook.com/rollerderbylausanne. Contact: rollerderbylausanne@gmail.com

PUBLICITÉ

lausanne-dentaire.ch

point dentaire 2.95 Frs  
l'implant dès 1990\*.- Frs  
couronne dès 699\*.- Frs  
la couronne dès 699\*.- Frs  
la demi-heure hygiéniste 49.- Frs

**CLINIQUE DENTAIRE DE LAUSANNE**  
l'EXCELLENCE à un tarif SANS CONCURRENCE

**021 977 21 21**  
7/7 parking gratuit

Rte de Renens 3 - 1030 Bussigny-près-Lausanne vis-à-vis ALDI - Athleticum - JUMBO  
\* le tarif à 1990 Frs comprend la pose simple d'un implant DIO et une couronne d'importation  
le tarif à 699 Frs comprend la pose d'une couronne d'importation sans autres prestations